

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 2

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Ben Yaya KONATÉ, Dia Aïssata Aïda DAO <i>Dynamiques territoriales de la criminalité et des vulnérabilités sociales à Montréal avant et pendant la covid-19 : une analyse spatiale comparée des enfants et des aînés dans trois arrondissements centraux</i>	750
Koffi Gabin KOUAKOU, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ, Aya Christine KOUADIO <i>Analyse de l'incidence de l'exploitation de l'or sur les activités agricoles dans la zone aurifère Yaouré (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	767
FONO PASCALE CHRISTELLA, MEDIEBOU CHINDJI <i>Décentralisation et dynamiques du développement économique local dans le département de la Mvila (Sud-Cameroun)</i>	786
Rolland MOUSSITOU MOUKOUENGO, René NGATSE, Paul Gurriel NDOLO <i>Croissance démographique et spatiale de la ville de Brazzaville : dégradation environnementale et difficultés de gestion des déchets solides ménagers</i>	816
Daniel SAIDOU BOGNO, Martin ZOUA BLAO, Abaïcho MAHAMAT <i>Tendance climatiques et performance scolaire dans la plaine du Logone (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	840
Kpémame DJANKARI, Roseline KAMBOULE, Pounyala Awa OUOBA <i>Effets de la variabilité climatique sur la dégradation des terres agricoles dans la Région des Savanes au Nord Togo</i>	858
N'DRI Kouamé Frédéric, Kone Ferdinand N'GOMORY, KONATE TREMAGAN, Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN <i>Dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké : entre opportunité économique et dégradation environnementale</i>	879
AGBON Apollinaire Cyriaque, Sènam Fred MEKPEZE <i>Cartographie des contraintes à l'étalement urbain dans la commune de Sèmè-Podji (sud du Bénin)</i>	901
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V. <i>Gestion des espaces frontaliers et sécurité dans l'arrondissement d'Igana (commune de Pobè)</i>	923

Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK, Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO <i>Evolution de l'occupation des sols dans la commune de Mangagoulack de 1982 à 2025</i>	941
KANKPENANDJA Laldja, BAWA Dangniso, ODJIH Komlan <i>Utilisations des terres et géomorphodynamique superficielle dans le bassin versant du Bonkoun au nord-Togo</i>	956
KOUADIO N'dri Ernest <i>Distribution spatiale des services urbains dans un contexte d'expansion urbaine à Bingerville en Côte d'Ivoire</i>	972
MBARGA ATEKOA Nicolas Brice Fridolin, TCHEKOTE Hervé, LARDON Sylvie <i>Mécanismes et défis de l'approvisionnement vivrier de la métropole Yaoundé par ses périphéries : cas de Nkometou, Nkolafamba et Mbankomo</i>	988
Fatimata SANOGO, Adama KEKELE, Laurent Tewendé OUEDRAOGO <i>Aménagement hydro-agricole et dynamique du front pionnier agricole dans le sous bassin versant Plandi 2 dans un contexte de migration agricole, Région du Guiriko (Ouest du Burkina Faso)</i>	1020
SAGNA Ambroise, BA Djibrirou Daouda, SECK Henri Marcel, DIATTA Hortense Diendene <i>Approche par télédétection de la dynamique spatio-temporelle des terres salées du Sous-Bassin du Kamobeul Bolong entre 1985 et 2015</i>	1038
LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth <i>Croissance urbaine et occupation spatiale dans la communauté urbaine d'Ignié (République du Congo)</i>	1059
Salifou COULIBALY <i>Croissance démographique et crise du logement dans la ville de Bingerville (Côte d'Ivoire)</i>	1076
KONAN Aya Suzanne <i>Les externalités socio-économiques de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi (Côte d'Ivoire)</i>	1093
Daniel Guikahué BISSOU <i>Evaluation des pratiques écotouristiques dans les villages côtiers de la région de San Pedro : le cas du village Nero-Mer dans la sous-prefecture de Grand-Bereby</i>	1112

KOUAKOU Kouamé Abdoulaye <i>Production de l'anacarde dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : de l'espérance aux désarrois des paysans</i>	1124
Koly Noël Catherine KOLIÉ <i>Transports et développement socioéconomique en Guinée Forestière</i>	1140
N'GORAN Kouamé Fulgence <i>Déterminants sociodémographiques du tourisme nocturne dans la ville de Bouaké</i>	1061
KOUADIO Datté Anderson <i>Analyse de l'impact de la frontière Ivoirio-Ghanéenne sur les dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou (Est, Côte d'Ivoire)</i>	1087
Laetitia Guylia ROGOMBE, Nadine Nicole NDONGHAN IYANGUI, Marjolaine OKANGA-GUAY, Whivine Nancie MAVOUNGOU-MAVOUNGOU, Jean-Bernard MOMBO <i>L'urbanisation du grand Libreville : entre pression foncière et pression environnementale</i>	1103
Ramatoulaye MBENGUE <i>La gestion des déchets solides ménagers par réutilisation dans la commune de Ngor, Sénégal</i>	1118
Daniel GOMIS, Babacar FAYE, Abdou Khadre Dieylany Yatma KHOLLE, Agnès Daba THIAW-BENGA, Aliou GUISSSE, Aminata NDIAYE <i>Dynamiques spatio-temporelles du couvert végétal dans le bassin arachidier de 1985 à 2017 : cas de l'Arrondissement de Djilor (Fatick, Sénégal)</i>	1135
KOUADIO Nanan Kouamé Félix <i>Restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et résilience des commerçants de vivriers à Korhogo, Côte d'Ivoire</i>	1158
KOUADIO Akissi Yokebed, VEÏ Kpan Noel <i>Hévéaculture circulaire en zone rurale : une approche spatiale intégrée à la société des caoutchoucs de Grand-Béréby</i>	1178
SOM Ini Odette épse KOSSONOU, ASSOUMOU Tokou Innocent, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène <i>La production de l'igname dans le département de Bondoukou, une organisation encore traditionnelle</i>	1197

GBENOU Pascal <i>Utilisation des pesticides de synthèse et gestion des emballages vides dans la basse vallée de l'Ouémé (Bénin) : analyse diagnostique</i>	1218
GOLI Kouakou Camille, N'ZUÉ Koffi Pascal, ALLA Kouadio Augustin, KOUASSI Kouamé Sylvestre <i>La pêche à Béoumi : analyse du jeu des acteurs par la méthode Mactor</i>	1233
Déhalé Donatien AZIAN <i>Accès à l'eau potable a la population de la commune des Aguégoués</i>	1256
Jean SODJI <i>Inconstance climatique et rendement agricole dans le bassin versant du fleuve Ouémé à l'exécutoire de Bétérou au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	1273
ASSABA Hogouyom Martin <i>Impact de la mauvaise gestion des eaux usées sur l'environnement dans le 5^{eme} arrondissement de Cotonou (Afrique de l'ouest)</i>	1290
NIAMEY Ahou Laure Béatrice, YAPI Maxime, KOFFI Brou Émile <i>Insuffisance des équipements et dégradation de la qualité de l'enseignement dans les structures de formation technique et professionnelle dans le département de Bouaké (Centre nord de la Côte d'Ivoire)</i>	1307
KOUADIO N'guessan Arsène, SANGARÉ Nouhoun <i>Dynamique du mode d'habiter : de la précarité à la valorisation des matériaux locaux à Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	1323
Christelle Makam SIGHA, Paul TCHAWA <i>Rareté des terres et migrations paysannes à l'Ouest-Cameroun : cas des jeunes agriculteurs du département de la Menoua</i>	1338
HOUSSEINI Vincent, AOUDOU DOUA Sulvain <i>Acteurs du commerce frontalier du marché de Dziguilao dans l'extrême-nord (Cameroun) : entre enjeux et complexité des relations</i>	1356
N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, YMBA Maimouna, KAMANAN N'zi Franck <i>L'accès aux soins des enseignants à Bouaflé : une ville secondaire de la Côte d'Ivoire</i>	1371
TOURE Adama <i>La gouvernance foncière, entre tradition et modernisme dans le département de Dikodougou (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	1382

**DYNAMIQUE URBAINE ET AVICULTURE DANS LA VILLE DE BOUAKE :
ENTRE OPPORTUNITÉ ÉCONOMIQUE ET DÉGRADATION
ENVIRONNEMENTALE**

N'DRI Kouamé Frédéric, Assistant

Département de géographie, Associé à URED, Université
Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire),

Email : kouamefredericndri17@gmail.com

Kone Ferdinand N'GOMORY, Docteur

Département de géographie, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte
d'Ivoire)

Email : nkferdinandamor@gmail.com

KONATE TREMAGAN, Assistant,

Département de géographie,
Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Email : k.tremagan@yahoo.fr

Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN, Doctorant

Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Email : nkma91@gmail.com

(Reçu le 20 août 2025; Révisé le 15 novembre 2025 ; Accepté le 30 novembre 2025)

Résumé

La ville de Bouaké a connu une expansion démographique et spatiale importante au cours des deux dernières décennies, favorisant l'émergence de nouvelles activités économiques, parmi lesquelles l'élevage de volailles prend une importance croissante. L'objectif général de cette étude est d'analyser les interactions entre la dynamique urbaine et le développement de l'élevage de volailles à Bouaké, en soulignant ses avantages économiques et ses impacts environnementaux. Plus précisément, elle vise à identifier les zones où se situent les élevages de volailles dans la ville, à examiner les facteurs socio-économiques qui favorisent leur développement et à évaluer leurs effets sur l'environnement urbain. Pour atteindre ces objectifs, la recherche utilise une méthodologie mixte combinant des enquêtes de terrain auprès des éleveurs et des ménages voisins, des entretiens semi-directifs avec les services techniques (Direction régionale des ressources animales, mairie, ANADER) et des observations directes des élevages. Les données recueillies ont été traitées statistiquement à l'aide des logiciels SPSS et Excel, et la localisation des élevages a été cartographiée à l'aide d'ArcGIS. Les résultats montrent que l'urbanisation rapide de Bouaké favorise la croissance de l'élevage de volailles, avec une augmentation du nombre d'élevages familiaux, semi-industriels et industriels. Entre 1986 et 2025, la végétation a chuté de 46 % à 10 %, tandis que les zones urbanisées ont atteint 87 %, repoussant les exploitations agricoles en

périphérie. Les exploitations semi-industrielles dominent (45 %), suivies par les autres types d'exploitations. L'élevage de volailles, réparti entre les exploitations traditionnelles (30 %) et les exploitations industrielles (25 %), témoigne d'une modernisation progressive. Il constitue une source importante d'emplois et de revenus : la production représente 42 % des emplois. 41 % des éleveurs perçoivent un revenu annuel compris entre 500 000 et 1 000 000 de francs CFA, 40 % gagnent plus d'un million de francs CFA et 19 % moins de 500 000 francs CFA. Toutefois, cette activité a un impact environnemental significatif, aggravé par une réglementation insuffisante et un manque de contrôle technique (60 % des éleveurs ne sont pas contrôlés), ce qui limite la durabilité du secteur.

Mots clés : Dynamique urbaine, Aviculture, Bouaké, Opportunité économique, Dégradation environnementale

URBAN DYNAMICS AND POULTRY FARMING IN THE CITY OF BOUAKE: BETWEEN ECONOMIC OPPORTUNITY AND ENVIRONMENTAL DEGRADATION

Abstract

The city of Bouaké has experienced significant demographic and spatial expansion over the past two decades, fostering the emergence of new economic activities, among which poultry farming is gaining increasing importance. The overall objective of this study is to analyze the interactions between urban dynamics and the development of poultry farming in Bouaké, highlighting its economic benefits and environmental impacts. More specifically, it aims to identify the areas where poultry farms are located within the city, examine the socio-economic factors that promote their development, and assess their effects on the urban environment. To achieve these objectives, the research employs a mixed-methods approach, combining field surveys with farmers and neighboring households, semi-structured interviews with technical services (Regional Directorate of Animal Resources, City Hall, ANADER), and direct observations of the farms. The collected data were statistically analyzed using SPSS and Excel software, and the locations of the farms were mapped using ArcGIS. The results show that the rapid urbanization of Bouaké is fostering the growth of poultry farming, with an increase in the number of family, semi-industrial, and industrial farms. Between 1986 and 2025, vegetation cover decreased from 46% to 10%, while urbanized areas expanded to 87%, pushing farms to the outskirts. Semi-industrial farms dominate (45%), followed by other types of farms. Poultry farming, divided between traditional farms (30%) and industrial farms (25%), reflects a gradual modernization. It constitutes a significant source of employment and income: production accounts for 42% of jobs. 41% of livestock farmers earn an annual income between 500,000 and 1,000,000 CFA francs, 40% earn more than one million CFA francs, and 19% earn less than 500,000 CFA francs. However, this activity has a significant environmental impact, exacerbated by insufficient regulation and a lack of

technical oversight (60% of farmers are not inspected), which limits the sector's sustainability.

Keywords: Urban dynamics, Poultry farming, Bouaké, Economic opportunity, Environmental degradation.

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, la croissance urbaine en Afrique de l'Ouest s'est accélérée à un rythme sans précédent, transformant profondément les espaces économiques et environnementaux des villes intermédiaires. En Côte d'Ivoire, la ville de Bouaké, deuxième agglomération du pays, illustre avec acuité cette dynamique. En effet, la pression démographique et la recomposition socio-économique post-crise ont favorisé l'essor de nouvelles activités économiques, dont l'aviculture urbaine, perçue comme une alternative de subsistance et un moteur de croissance locale (K. Koffi, 2019, p. 22). L'aviculture urbaine à Bouaké s'est développée dans un contexte de mutation économique marqué par la montée du secteur informel et la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire urbaine (J. M. Yao, 2020, p. 35). Cette activité génère des revenus substantiels, renforce la résilience des ménages et contribue à la stabilisation socio-économique des quartiers périphériques. Toutefois, cette expansion n'est pas sans conséquences : les pratiques d'élevage intensif en milieu urbain s'accompagnent de nuisances environnementales notables, telles que la pollution des sols, la dégradation des eaux de surface et la prolifération de déchets organiques (A. Koné, 2021, p. 41). Ainsi, la présente étude vise à analyser les interactions entre dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké, en mettant en évidence la dualité entre les opportunités économiques qu'offrent cette activité et les risques environnementaux qu'elle engendre. Il s'agit de montrer d'abord la répartition spatiale et les dynamiques d'implantation des exploitations avicoles, ensuite d'identifier les retombées socio-économiques de l'aviculture urbaine, enfin d'analyser les impacts environnementaux et défis de durabilité.

1. Matériels et méthodes

La méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude repose sur une démarche mixte, combinant les analyses qualitatives et quantitatives afin de mieux appréhender les relations entre la dynamique urbaine et le développement de l'aviculture dans la ville de Bouaké. Elle s'appuie sur la mobilisation de données primaires, collectées à travers des enquêtes de terrain, des entretiens semi-directifs auprès des acteurs institutionnels (Direction régionale des ressources animales, mairie, ANADER) et des observations directes des exploitations avicoles. Parallèlement, des données secondaires issues de la recherche documentaire (rapports techniques, études universitaires, documents de planification urbaine) et de sources cartographiques et satellitaires ont été exploitées pour comprendre la répartition spatiale des activités avicoles et leur emprise sur le

tissu urbain. Cette approche combinée permet de croiser les analyses socio-économiques et spatiales afin d'évaluer de manière intégrée les opportunités économiques et les impacts environnementaux liés à l'aviculture urbaine dans la dynamique de transformation de la ville de Bouaké.

1.1 Présentation de la zone d'étude

La présente étude est menée dans la ville de Bouaké, située au centre de la Côte d'Ivoire, dans la région de Gbêkê, dont elle constitue le chef-lieu. Érigée en commune depuis 1978, Bouaké relève administrativement du département de Bouaké et s'étend sur une superficie d'environ 71 km². Selon les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2021), la ville compte près de 680 000 habitants, ce qui en fait la deuxième agglomération urbaine du pays après Abidjan. Elle est délimitée au nord par la sous-préfecture de Djébonoua, au sud par celle de Brobo, à l'est par celle de Bouaké-Sakassou, et à l'ouest par la sous-préfecture de Béoumi.

Sur le plan physique, Bouaké se situe dans une zone de transition entre la savane guinéenne et la savane soudanienne, caractérisée par un climat tropical humide avec deux saisons distinctes : une saison pluvieuse (mars à octobre) et une saison sèche (novembre à février). Le réseau hydrographique est dominé par la rivière Kan, principal cours d'eau de la ville, accompagnée de quelques affluents et zones marécageuses qui influencent l'occupation de l'espace et certaines activités économiques, dont l'élevage. Le relief est globalement plat, favorable à l'extension urbaine et à l'installation d'exploitations agricoles ou avicoles dans les périphéries.

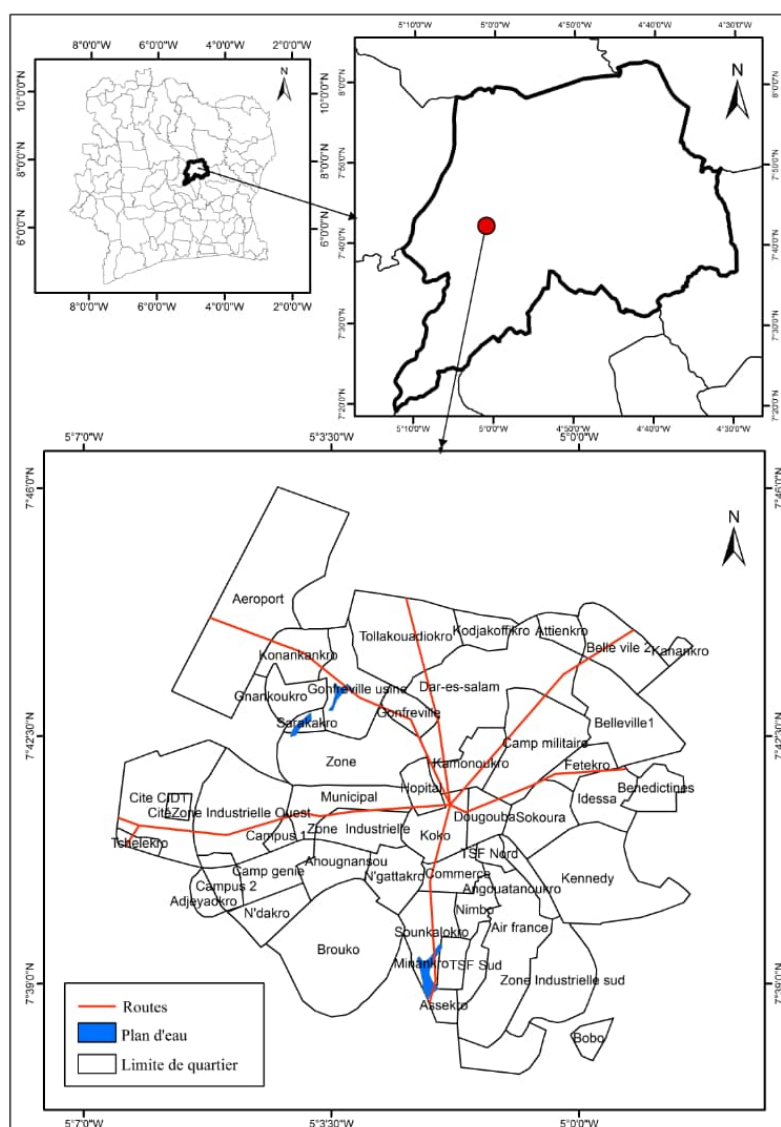
Sur le plan socio-économique, Bouaké constitue un pôle commercial, industriel et administratif majeur du centre ivoirien. Depuis la crise politico-militaire des années 2000, la ville a connu d'importantes mutations économiques, marquées par la diversification des activités et la montée du secteur informel. Parmi ces activités, l'aviculture urbaine s'est fortement développée en raison de la demande croissante en produits carnés et de la recherche d'activités génératrices de revenus par les populations urbaines et périurbaines.

Sur le plan socioculturel, la population de Bouaké est caractérisée par une grande diversité ethnique, reflet d'un brassage ancien entre populations baoulé autochtones et communautés allochtones et allogènes venues d'autres régions du pays et des pays voisins (Burkina Faso, Mali, Niger). Cette mixité démographique s'accompagne d'une forte dynamique urbaine, à l'origine d'une pression accrue sur le foncier et les infrastructures urbaines.

Ainsi, la ville de Bouaké, par sa position géographique stratégique, sa croissance urbaine rapide et la vitalité de son économie locale, constitue un terrain d'étude pertinent pour analyser les interactions entre la dynamique urbaine et le développement de l'aviculture, activité à la fois porteuse d'opportunités économiques

et génératrice de pressions environnementales. La carte 1 montre la localisation de la ville de Bouaké.

Carte 1 : Localisation de la ville de Bouaké



Source : Image Landsat 8, 2025

Réalisation : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

1.2 Collecte et le traitement de données

Dans cette étude portant sur la dynamique urbaine et l'aviculture dans la ville de Bouaké, la collecte et le traitement des données reposent sur l'exploitation conjointe de données primaires et de données secondaires, permettant d'analyser en profondeur les interactions entre la croissance urbaine, les opportunités économiques et les pressions environnementales engendrées par l'activité avicole. Le socle méthodologique s'articule autour de trois volets complémentaires : la recherche documentaire, les enquêtes de terrain et les entretiens semi-directifs, menés selon la

technique de la boule de neige, consistant à identifier de nouveaux enquêtés à partir des premiers contacts établis sur le terrain.

La recherche documentaire a permis de faire l'état des connaissances disponibles sur la dynamique urbaine et le développement de l'aviculture en Côte d'Ivoire, notamment à Bouaké. Elle a aussi permis de repérer les lacunes scientifiques, de confronter les approches théoriques aux réalités locales et de situer la problématique dans le contexte du développement urbain durable. Dans ce cadre, les données secondaires ont été collectées auprès de plusieurs institutions telles que la Direction régionale des ressources animales et halieutiques (DRRAH), la Mairie de Bouaké, l'ANADER, et l'Institut national de la statistique (INS). Par ailleurs, des images satellitaires issues du site Earth Explorer ont été exploitées pour l'élaboration de cartes d'occupation du sol et la représentation spatiale de l'expansion urbaine et des zones d'implantation avicole.

Les entretiens semi-directifs, menés selon la logique de la boule de neige, ont d'abord ciblé les principaux acteurs institutionnels et techniques impliqués dans la régulation et l'encadrement de l'aviculture, tels que les responsables de la DRRAH, de l'ANADER et les services techniques de la mairie. Ces premiers interlocuteurs ont ensuite orienté le chercheur vers d'autres acteurs clés : responsables d'associations avicoles, chefs de quartiers, propriétaires d'exploitations et autorités locales, permettant d'enrichir progressivement le corpus d'enquêtés. Ces échanges ont fourni des informations qualitatives sur les conditions d'installation des exploitations, les modes de gestion, les difficultés rencontrées, les problèmes d'insalubrité et les initiatives locales de régulation.

En complément, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès des exploitants avicoles et des ménages riverains, afin de recueillir des données sur les aspects socio-économiques, environnementaux et spatiaux de l'activité. L'échantillon a été défini selon une méthode de sondage empirique, tout en maintenant la logique de la boule de neige, chaque exploitant interrogé renvoyant à un autre contact pertinent. Les critères retenus pour la sélection des enquêtés sont l'âge, le genre, le niveau d'instruction, le statut familial et la taille de l'exploitation, afin d'assurer une représentativité équilibrée de la population.

Le traitement des données qualitatives issues des entretiens a suivi les étapes classiques de la transcription intégrale, du codage thématique, de l'analyse de contenu et de l'interprétation scientifique. Quant aux données quantitatives, elles ont été traitées à l'aide des logiciels SPSS et Excel, permettant la production de tableaux, graphiques et diagrammes illustrant les tendances principales. Enfin, les données spatiales ont été intégrées dans un Système d'Information Géographique (SIG) via le logiciel ArcGIS, en vue de cartographier la localisation, la densité et la typologie des exploitations avicoles dans la ville.

L'ensemble de cette démarche, fondée sur la progressivité de la collecte d'informations selon la technique de la boule de neige, a permis de croiser les analyses socio-économiques, environnementales et spatiales, et de proposer une lecture intégrée du développement de l'aviculture urbaine à Bouaké, oscillant entre opportunité économique et dégradation environnementale. Le tableau 1 montre la répartition des aviculteurs enquêtés par quartiers.

Tableau 1 : Effectif des aviculteurs enquêtés par quartiers

Quartiers	Nombre d'aviculteurs
Tchelekro	23
Dar-Es-Salam 1	15
Konkodekro	17
Belleville	15
Air France 1	22
Zone	27
Total	119

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Au total, ce sont 119 aviculteurs répartis dans six quartiers de la ville de Bouaké qui ont fait l'objet de cette enquête. Dans l'optique d'obtenir un échantillon représentatif, le choix des quartiers s'est fait selon plusieurs critères. D'abord, la représentativité géographique a été recherchée pour couvrir les zones où l'aviculture est la plus développée, incluant à la fois des quartiers centraux comme Belleville, Air France 1 et Zone, et des quartiers périphériques tels que Tchelekro, Dar-Es-Salam 1 et Konkodekro. Ensuite, la prévalence de l'activité avicole a guidé la sélection afin de s'assurer que les exploitations recensées reflètent la diversité des pratiques, qu'il s'agisse d'élevages familiaux, semi-industriels ou commerciaux. Enfin, le caractère environnemental et foncier des quartiers a été pris en compte pour inclure des zones confrontées à des problèmes de cohabitation entre habitat et élevage, notamment en termes de nuisances et de gestion des déchets.

1.3 Traitement des données

Pour le traitement des données, cela a été réalisé à l'aide de différents logiciels adaptés aux types de données collectées. Les données primaires issues des enquêtes par questionnaire auprès des exploitants avicoles et des ménages riverains ont été saisies et traitées avec le logiciel SphinxPlus V5. Dans un premier temps, des analyses univariées et bivariées ont été menées à travers des statistiques descriptives, permettant de résumer les informations recueillies, notamment les effectifs et pourcentages des types d'exploitations avicoles, la répartition spatiale des élevages, et le profil socio-économique des acteurs impliqués.

Ensuite, des traitements statistiques comparatifs ont été effectués afin d'évaluer l'évolution de l'aviculture urbaine dans la ville de Bouaké. À ce titre, des indicateurs tels que le taux de croissance, la variation absolue et la variation relative des effectifs d'aviculteurs par quartier ont été calculés pour analyser les dynamiques temporelles et spatiales. Ces analyses ont permis de mettre en évidence l'extension des exploitations, leur concentration dans certains quartiers et les implications sur la gestion foncière et l'environnement urbain.

Par ailleurs, le logiciel Excel 2016 a été utilisé pour générer les graphes, tableaux et diagrammes illustrant les tendances principales. Pour la spatialisation des données, le logiciel QGIS 3.22 a permis de cartographier la localisation, la densité et l'évolution des exploitations avicoles dans la ville, facilitant ainsi la lecture intégrée des dynamiques économiques et environnementales. L'ensemble de ces traitements a permis de croiser les analyses statistiques et spatiales, offrant une vision complète des interactions entre croissance urbaine, développement de l'aviculture et dégradation environnementale dans les différents quartiers de Bouaké.

2. Résultats

Les résultats de l'étude sur l'aviculture urbaine et périurbaine à Bouaké, en examinant la répartition spatiale des exploitations, leurs dynamiques, leurs retombées socio-économiques et leurs impacts environnementaux. Les données issues d'images satellitaires, d'enquêtes de terrain et de statistiques montrent que l'expansion urbaine influence l'implantation des élevages, favorisant la coexistence de modèles traditionnels, semi-industriels et industriels. L'aviculture contribue à l'emploi, à la sécurité alimentaire et aux revenus, tout en posant des défis environnementaux et de durabilité.

2.1 Répartition spatiale et dynamiques d'implantation des exploitations avicoles

L'étude de la répartition spatiale des exploitations avicoles à Bouaké montre comment l'urbanisation et la croissance démographique influencent leur développement. L'accroissement de la population et la demande en produits avicoles favorisent l'implantation d'élevages familiaux, semi-industriels et industriels, adaptés à l'expansion des zones bâties au détriment des espaces naturels. L'analyse des images satellitaires et des enquêtes de terrain révèle une mutation progressive de l'occupation du sol et une structuration du secteur, où modèles traditionnels et modernes coexistent pour assurer sécurité alimentaire, emplois et approvisionnement urbain.

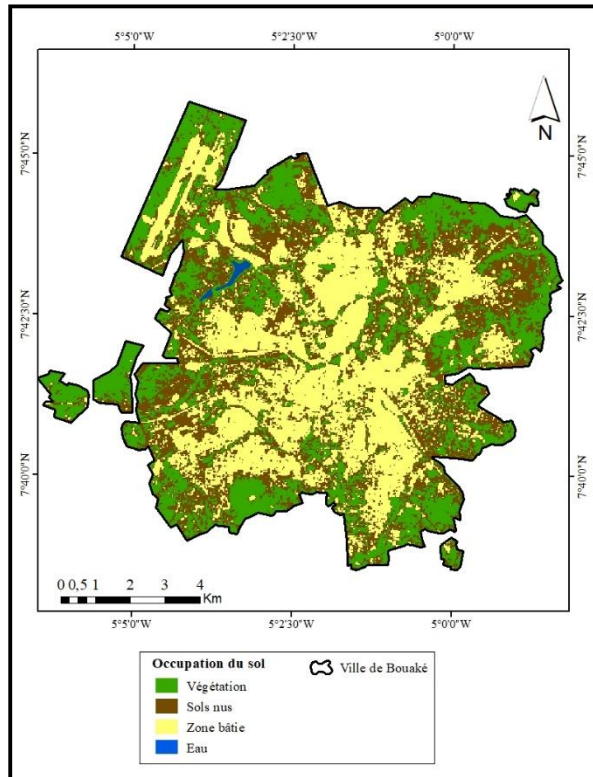
2.1.1 Influence de la croissance urbaine sur le développement de l'aviculture

La croissance urbaine apparaît comme un facteur majeur du développement de l'aviculture dans la zone d'étude. L'accroissement démographique et la hausse de la

demande en produits avicoles stimulent la création d'exploitations familiales et semi-industrielles destinées à nourrir les populations urbaines. Parallèlement, l'urbanisation favorise une restructuration spatiale des activités agricoles, faisant de l'aviculture un secteur clé pour la sécurité alimentaire, bien que confronté à des contraintes foncières et environnementales liées à l'expansion urbaine.

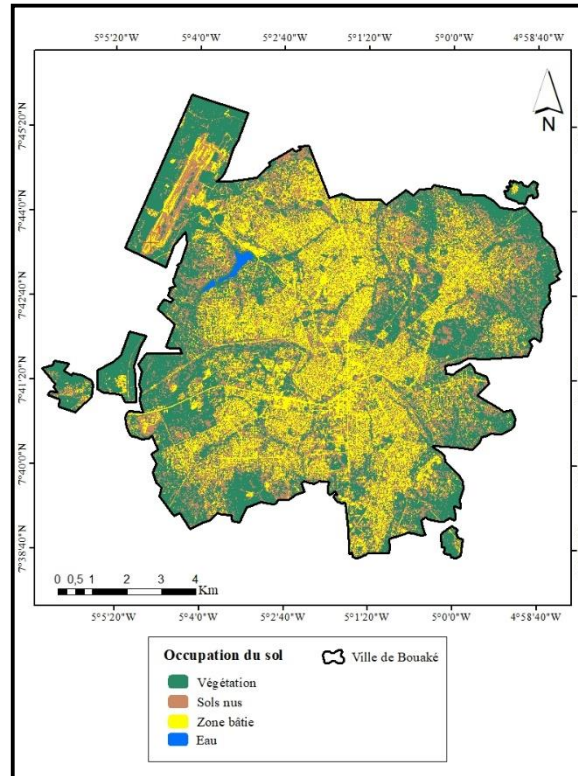
Planche cartographique 1 : Evolution de l'occupation du sol dans la ville de Bouaké de 1986 à 2025

Carte 1a : Occupation du sol de la ville de Bouaké en 1990



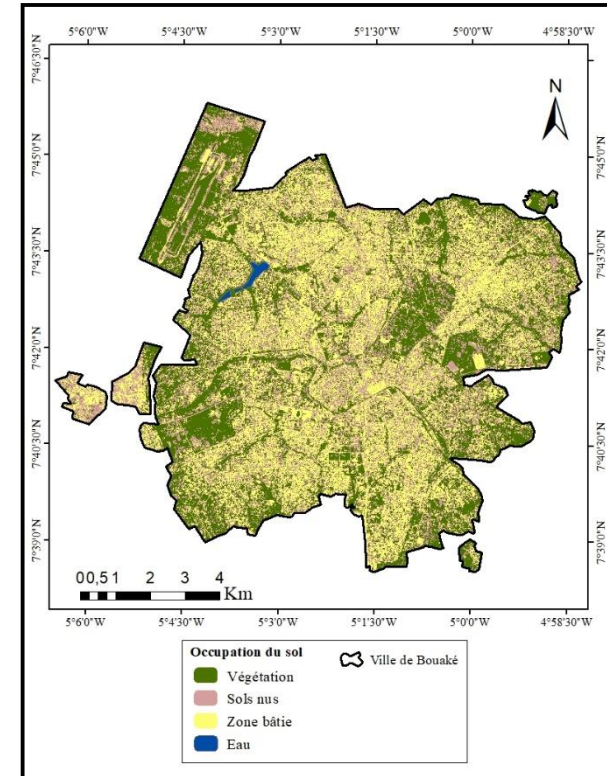
Source : Image Landsat 8, 2025
 Réalisation : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

Carte 1b : Occupation du sol de la ville de Bouaké en 2000



Source : Image Landsat 8, 2025
 Réalisation : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

Carte 1c : Occupation du sol de la ville de Bouaké en 2025



Source : Image Landsat 8, 2025
 Réalisation : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

À l'analyse de la planche cartographique 1, il ressort une croissance urbaine au fil du temps. En effet, le traitement des images satellitaires représentant l'évolution de l'occupation du sol entre 1986 et 2025 met en évidence sept types d'occupation du sol, dominés par la végétation, les sols nus et les zones bâties. Cette dynamique spatio-temporelle des cultures pérennes au cours de la période considérée se traduit de manière plus explicite à travers les informations présentées dans le tableau 2.

Tableau 2 : Répartition des superficies d'occupation du sol dans la ville de Bouaké de 1986 à 2025

Types d'occupation du sol	1986	2000	2025
	Superficie en ha et en pourcentage	Superficie en ha	Superficie en ha
Végétation	4913	2320	1064
	46 %	22 %	10 %
Sols nus	972	633	354
	9 %	6 %	3 %
Zone bâtie	4869	7806	9341
	44 %	72 %	87 %

Source : Enquête de terrain 2025

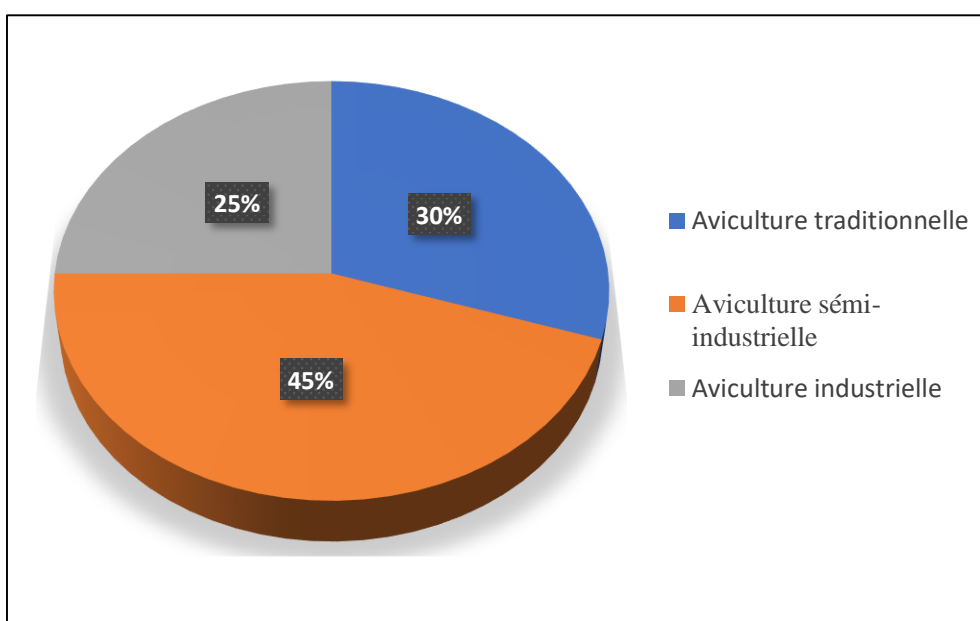
Le tableau 2 illustre l'évolution des types d'occupation du sol entre 1986, 2000 et 2025. Trois grandes catégories d'occupation se dégagent : la végétation, les sols nus et les zones bâties. Cette évolution met en évidence une dynamique urbaine soutenue, accompagnée d'une mutation profonde du paysage au détriment des espaces naturels. On observe une régression continue des surfaces végétalisées au fil du temps. En 1986, la végétation couvrait 4 913 hectares, soit 46 % du territoire étudié. En 2000, cette superficie chute à 2 320 hectares (22 %), puis à seulement 1 064 hectares en 2025 (10 %). Cette forte diminution traduit une déforestation accélérée et une conversion progressive des espaces naturels en zones urbanisées destinées à l'habitat, aux infrastructures et aux activités économiques. Les sols nus connaissent également une baisse notable, passant de 972 hectares (9 %) en 1986 à 633 hectares (6 %) en 2000, puis à 354 hectares (3 %) en 2025. Cette réduction s'explique par leur mise en valeur progressive dans le cadre des projets de construction ou d'aménagements liés à la croissance urbaine. En revanche, la zone bâtie connaît une expansion spectaculaire. Elle passe de 4 869 hectares en 1986 (44 %) à 7 806 hectares en 2000 (72 %), pour atteindre 9 341 hectares en 2025 (87 %). Cette augmentation traduit une urbanisation rapide et continue, favorisée par la croissance démographique, la mobilité résidentielle et l'implantation de nouvelles activités économiques. Parmi ces dernières, l'aviculture urbaine s'impose progressivement comme un secteur en pleine expansion. L'extension

des zones bâties s'accompagne ainsi de la multiplication d'exploitations avicoles, souvent intégrées aux quartiers périurbains, où elles contribuent à la création d'emplois et à l'approvisionnement local en produits avicoles.

2.1.2 Caractéristiques des explantations avicoles : une prédominance des petits élevages familiaux

L'analyse des exploitations avicoles de la zone d'étude met en lumière la structure du secteur avicole urbain et périurbain, marquée par la diversité des tailles, des niveaux de technicité et des modes de gestion, dans un contexte de forte demande en produits avicoles liée à la croissance démographique et à l'urbanisation rapide. Le paysage avicole local se distingue par la domination des petits élevages familiaux, suivis de quelques exploitations semi-industrielles mieux équipées, tandis qu'un nombre limité d'exploitations industrielles assurent la production à grande échelle pour les marchés régionaux. La figure 1 montre la prépondérance des exploitations semi-industrielles, tout en révélant la persistance du modèle familial traditionnel et la progression d'une aviculture industrielle orientée vers la modernisation et la compétitivité.

Figure 1 : Répartition des types d'exploitations avicoles dans la ville de Bouaké



Source : Enquête de terrain, 2025

La figure 1 met en évidence la répartition des différents types d'aviculture selon leur niveau de développement et leur importance relative dans la zone d'étude. Il ressort une prépondérance de l'aviculture semi-industrielle, qui représente 45 % de l'ensemble des exploitations avicoles. Cette dominance traduit une transition progressive du secteur avicole vers une production plus organisée et marchande, intégrant des équipements modernes, une alimentation contrôlée et une meilleure gestion sanitaire. Ces exploitations approvisionnent principalement les marchés

urbains et participent activement à la sécurité alimentaire locale. L'aviculture traditionnelle, quant à elle, occupe 30 % des exploitations. Elle repose sur des pratiques extensives, à faible technicité, utilisant des races locales élevées en liberté ou en semi-liberté. Ce type d'élevage reste important dans les quartiers périphériques et les zones rurales associées, car il constitue une source d'autoconsommation et de revenus complémentaires pour les ménages à faibles ressources. Enfin, l'aviculture industrielle ne représente que 25 % des exploitations. Bien que minoritaire, elle joue un rôle essentiel dans la production à grande échelle et la professionnalisation du secteur. Ces unités, souvent bien capitalisées, sont équipées de technologies modernes (incubateurs, systèmes de ventilation, alimentation automatisée) et visent principalement les marchés nationaux et régionaux. Dans l'ensemble, cette répartition traduit une dynamique d'évolution du secteur avicole, caractérisée par une cohabitation entre systèmes traditionnels et modernes. Si l'aviculture traditionnelle conserve un rôle social et économique de proximité, la montée de l'aviculture semi-industrielle et industrielle marque une modernisation progressive du secteur, portée par la demande croissante en protéines animales dans un contexte d'urbanisation rapide.

Planche photo 1 : Les activités économiques annexes liées à l'aviculture

Photo 1a : Ferme avicole semi-traditionnelle à Tchelekro



Photo 1b : Des poulets à l'intérieur d'une semi-traditionnelle à Tchelekro



Prise de vue : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

2.2 Retombées socio-économiques de l'aviculture urbaine

L'analyse des retombées socio-économiques de l'aviculture urbaine à Bouaké montre que ce secteur en pleine expansion joue un rôle clé dans la transformation économique locale. Inscrite dans un contexte de croissance urbaine rapide, cette activité contribue à la création d'emplois, à la sécurité alimentaire et à la génération de revenus, notamment pour les jeunes et les femmes. Au-delà de son rôle nourricier, l'aviculture

apparaît comme un levier de résilience économique et d'inclusion sociale, intégrant progressivement les exploitations familiales, semi-industrielles et industrielles dans le tissu économique urbain.

2.2.1 Création d'emplois et contribution à la sécurité alimentaire de l'aviculture dans la ville de Bouaké

L'aviculture urbaine et périurbaine à Bouaké constitue un secteur en pleine expansion, jouant un rôle clé dans la réduction du chômage et le renforcement de la sécurité alimentaire. La hausse de la demande en produits avicoles, notamment en viande et en œufs, a stimulé la création d'activités génératrices de revenus dans la production, la commercialisation et la restauration. Ce secteur mobilise une main-d'œuvre variée, majoritairement composée de jeunes et de femmes, et contribue à l'approvisionnement régulier en protéines animales accessibles. Le tableau 3 présente la répartition des emplois directs et indirects issus des différents segments de la filière avicole à Bouaké.

Tableau 3 : Répartition des emplois créés par l'aviculture dans la ville de Bouaké

Secteur d'activité	Emploi direct	Emploi Indirect
Production et Élevage	42%	40%
Commercialisation et Transformation	18%	25%
Restauration et Consommation	30%	24%
Services Annexes	10%	11%

Source : Enquête de terrain, 2025

Le tableau 3 présente la répartition des emplois directs et indirects générés par les différents secteurs liés à la filière considérée. Il en ressort que le secteur de la production et de l'élevage demeure le principal pourvoyeur d'emplois, représentant 42 % des emplois directs et 40 % des emplois indirects. Cette prédominance traduit l'importance de la phase primaire dans la chaîne de valeur, où la main-d'œuvre est fortement sollicitée pour les activités de production, d'entretien et de gestion des exploitations. Vient ensuite le secteur de la restauration et de la consommation, qui contribue à 30 % des emplois directs et 24 % des emplois indirects. Ce résultat souligne le rôle significatif du marché local et des activités de consommation dans la création d'opportunités d'emploi, notamment pour les femmes et les jeunes travaillant dans la petite restauration et la distribution. Le secteur de la commercialisation et de la transformation occupe la troisième position avec 18 % des emplois directs et 25 % des emplois indirects. Cela montre que les activités de distribution et de transformation, bien qu'elles mobilisent moins de main-d'œuvre directe, génèrent d'importants effets d'entraînement sur les autres segments de la filière. Enfin, les services annexes

(maintenance, transport, services vétérinaires, etc.) représentent 10 % des emplois directs et 11 % des emplois indirects. Ce secteur, bien que marginal, joue un rôle de soutien essentiel au fonctionnement global de la filière. La planche photo 2 montre les différents emplois en lien avec l'aviculture dans la ville de Bouaké.

Planche photo 2 : Les activités annexes liées à l'activité avicole dans la ville de Bouaké

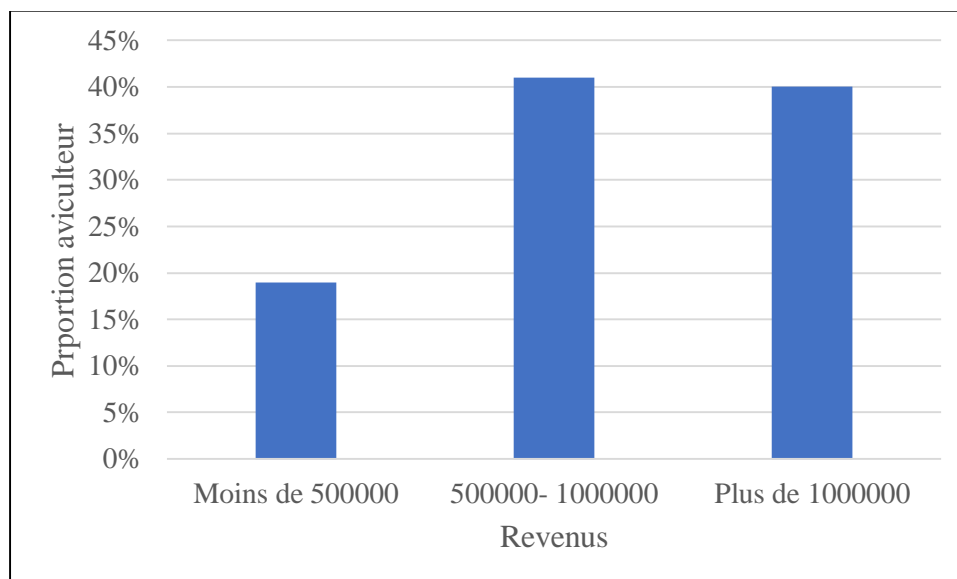


Prise de vue : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

2.2.2 Source de revenus et de résilience économique

L'aviculture urbaine et périurbaine à Bouaké ne se limite pas à son rôle nourricier. Elle représente également une importante source de revenus pour de nombreux ménages. En effet, cette activité s'impose comme un levier économique contribuant à l'amélioration des conditions de vie des exploitants et à la résilience financière des populations face aux fluctuations économiques. Grâce à la diversification des débouchés comme la vente de volailles, d'œufs, de sous-produits et de services associés, l'aviculture assure des revenus réguliers, permettant aux acteurs de subvenir à leurs besoins essentiels et d'investir dans d'autres activités. Ainsi, elle joue un rôle stratégique dans la lutte contre la pauvreté et le renforcement de la stabilité économique locale. Le tableau 4 illustre la répartition des revenus générés par les exploitants avicoles selon leur niveau de production.

Figure 2 : Répartition des revenus liés à l'aviculture dans la ville de Bouaké



Source : Enquête de terrain, 2025

Le tableau 2 présente la répartition des exploitants selon le niveau de revenus générés par leurs activités de production. L'analyse met en évidence une forte disparité des revenus au sein des acteurs du secteur. La majorité des exploitants (41 %) perçoivent des revenus mensuels compris entre 500 000 et 1 000 000 F CFA, ce qui traduit une rentabilité moyenne des activités de production, souvent observée dans les exploitations semi-intensives ou de taille moyenne. Ces producteurs disposent généralement d'un capital productif modéré et d'un niveau d'organisation relativement structuré. Les exploitants dont les revenus dépassent 1 000 000 F CFA représentent 40 % de l'échantillon. Cette catégorie regroupe essentiellement les producteurs à fort investissement, souvent mieux équipés, disposant d'un meilleur accès au marché, à la formation et aux intrants. Leur performance économique témoigne de la croissance d'un segment plus modernisé de la filière. En revanche, 19 % des exploitants gagnent moins de 500 000 F CFA, illustrant la vulnérabilité économique d'une frange importante des acteurs, notamment ceux issus du modèle familial ou artisanal. Ces faibles revenus s'expliquent par la petite taille des exploitations, la dépendance aux circuits informels et le manque d'appui technique.

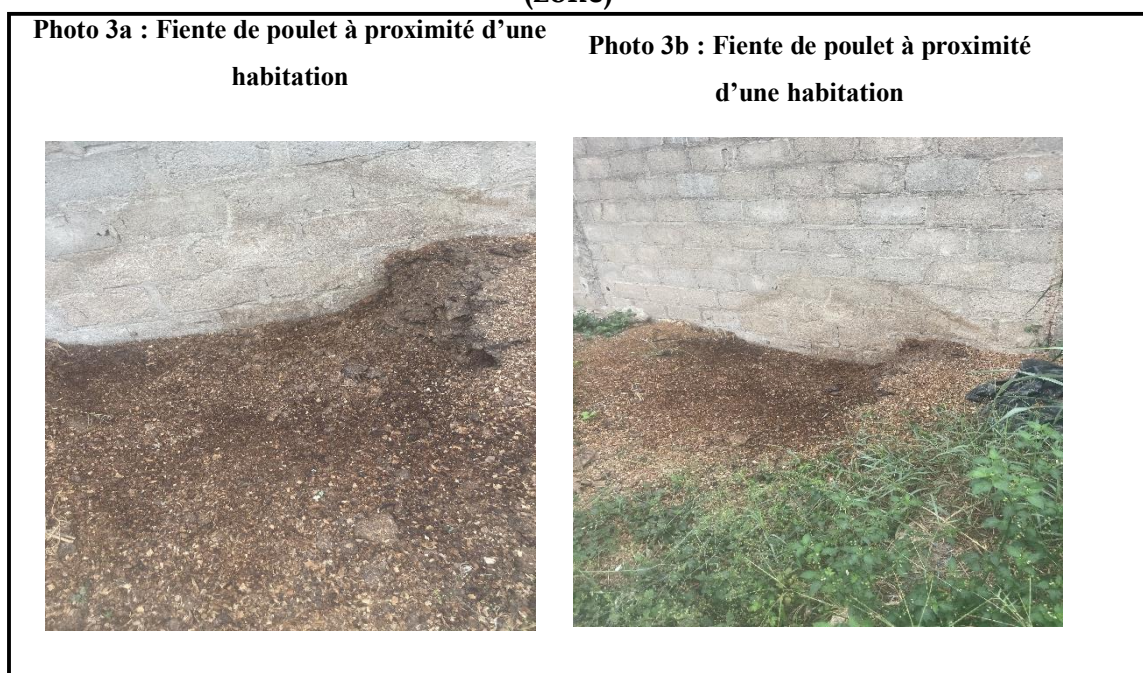
2.3 Impacts environnementaux et défis de durabilité

L'analyse des impacts environnementaux et des défis de durabilité de l'aviculture urbaine à Bouaké révèle que, malgré son importance socio-économique, ce secteur génère des pressions croissantes sur l'environnement, notamment la gestion des déchets et la pollution. L'insuffisance de régulation et d'encadrement technique accentue ces problèmes, compromettant la durabilité de la production.

2.3.1 L'aviculture dans la ville de Bouaké, une activité à fort impacts environnementaux

L'aviculture urbaine, bien qu'elle présente des retombées socio-économiques positives, constitue également une source majeure d'impacts environnementaux dans la ville de Bouaké. La concentration des exploitations dans les quartiers périphériques et semi-urbains, combinée à l'absence de réglementation spécifique, engendre des pressions sur le cadre de vie, les sols, l'air et les ressources en eau. La planche photo 3 montre les déchets issus de l'activité avicole dans la ville de Bouaké.

Planche photo 3 : Déchets issus de l'exploitation avicole dans la ville de Bouaké (zone)



Prise de vue : N'DRI K. Frédéric, Avril 2025

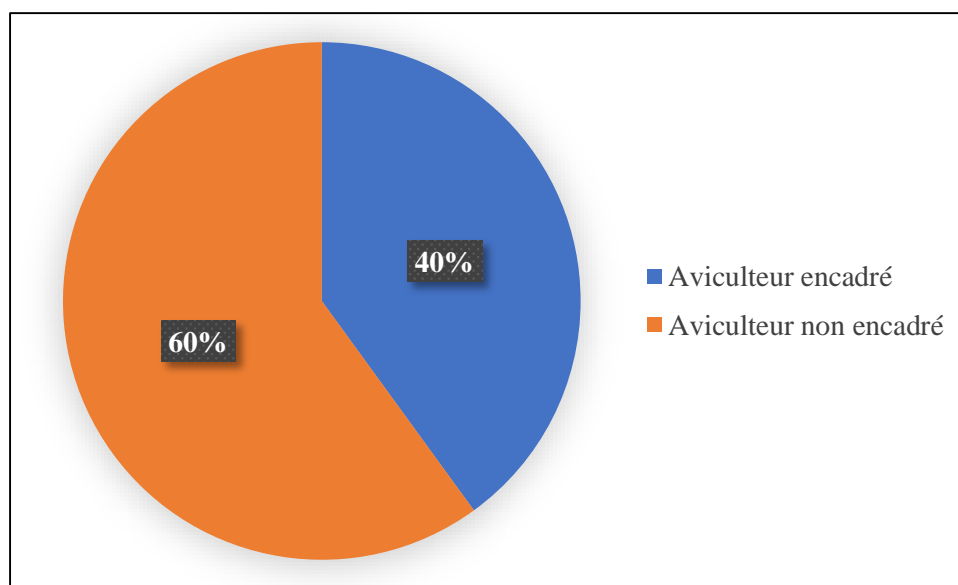
Comme le montre la planche photo 3, la production avicole génère une quantité significative de déchets organiques, notamment les fientes, les résidus alimentaires et les effluents liquides issus de l'abreuvement et du nettoyage des volailles. Ces déchets sont souvent déversés sans traitement préalable, provoquant des odeurs nauséabondes, la prolifération d'insectes, de rongeurs et d'autres vecteurs de maladies, ainsi qu'une dégradation de la qualité de vie des riverains. L'accumulation de ces déchets à proximité des habitations et des voies publiques contribue également à l'encombrement des espaces urbains et à la détérioration de l'esthétique paysagère des quartiers. Les conditions d'hygiène déficientes dans les exploitations exposent la population urbaine à un risque sanitaire élevé. La proximité entre les élevages et les habitations favorise la propagation de zoonoses et d'infections respiratoires, en particulier chez les enfants, les personnes âgées et les personnes vulnérables. Les agents pathogènes présents dans les fientes et l'air contaminé peuvent être à l'origine

de maladies transmissibles de l'animal à l'homme, ce qui constitue une menace pour la santé publique, L'élevage urbain contribue à la dégradation des sols et de la qualité des eaux de ruissellement. Les effluents non traités s'infiltrent dans les sols, altèrent la fertilité, polluent les nappes phréatiques et les cours d'eau, et augmentent la charge organique dans l'environnement. La proximité des exploitations avec les zones résidentielles accentue la détérioration du cadre de vie, réduisant le confort et la sécurité environnementale des habitants.

2.3.2 Les défis de durabilité de l'aviculture dans la ville de Bouaké

L'un des défis structurels majeurs est le manque de réglementation spécifique à l'aviculture urbaine. Les autorités locales disposent de peu de mécanismes pour contrôler la conformité sanitaire et environnementale des exploitations. De plus, la sensibilisation des éleveurs aux pratiques durables reste limitée, ce qui accentue les conflits d'usage entre exploitants et riverains et complique la mise en œuvre de mesures de gestion durable.

Figure 3 : Répartition des aviculteurs encadrés dans la ville de Bouaké



Source : Enquête de terrain, 2025

La figure 3 montre la répartition des aviculteurs selon leur niveau d'encadrement technique. Il en ressort que la majorité des éleveurs, soit 60 %, exercent sans encadrement formel. Cette situation traduit une forte prépondérance des pratiques empiriques dans le secteur, souvent basées sur le savoir-faire local et l'expérience personnelle. Ces exploitants, généralement de petite taille, disposent de moyens limités et rencontrent des difficultés en matière de gestion sanitaire, d'alimentation et de productivité. En revanche, 40 % des aviculteurs bénéficient d'un encadrement technique assuré par des structures publiques, privées ou associatives. Cet accompagnement se traduit par une meilleure maîtrise des techniques d'élevage, un

accès facilité aux intrants et une organisation plus rationnelle de la production. Ces producteurs encadrés affichent en général de meilleurs rendements et une plus grande capacité d'adaptation aux contraintes économiques et sanitaires.

3. Discussion

L'essor de l'aviculture urbaine à Bouaké illustre les mutations profondes de l'économie urbaine ivoirienne et les recompositions spatiales induites par la croissance démographique, la pression foncière et la demande accrue en protéines animales. La dynamique avicole y révèle des logiques d'implantation spécifiques, des impacts socio-économiques structurants, mais aussi des défis environnementaux majeurs qui interpellent la planification territoriale.

La répartition spatiale des exploitations avicoles dans Bouaké est étroitement liée aux caractéristiques urbaines et foncières de la ville. Selon O. Traoré, N. Yeo et A. Djako (2024, p. 339), la localisation des fermes avicoles s'effectue majoritairement dans les quartiers périphériques tels que N'Gattakro, Belleville et Ahougnassou, bénéficiant d'un foncier moins coûteux et d'une bonne accessibilité aux axes routiers. A. KOUASSI (2024, p. 65) précise que l'installation de ces fermes dans les zones non loties traduit une dynamique informelle d'occupation de l'espace. A. R. Golly (2017, p. 122) décrit une « métropolisation agropastorale » caractérisant les villes ivoiriennes, où les périphéries deviennent des pôles productifs de substitution. Selon S. Lemeilleur, *et al.*, (2019, p. 36), cette dynamique s'explique aussi par les facteurs économiques : disponibilité en eau, circuits de commercialisation et prix du foncier. Enfin, Dubresson et Lesourd (2019, p. 152) montrent que cette répartition illustre un processus de « ruralisation du périurbain » où l'économie agricole s'intègre à la trame urbaine.

Sur le plan socio-économique, l'aviculture urbaine constitue une activité stratégique pour la résilience économique et la sécurité alimentaire de Bouaké. L'aviculture urbaine contribue significativement à l'économie locale de Bouaké. Elle constitue une source de revenus et d'emplois stables pour de nombreux ménages. Les études de A. R. Golly (2015, p. 56) soulignent que l'aviculture urbaine renforce la résilience sociale post-crise. Elle ajoute que cette activité offre une alternative aux chômages urbains. Selon O. Traoré *et al.* (2024, p. 342), la professionnalisation du secteur favorise l'émergence de réseaux marchands locaux. Pour, S. Lemeilleur *et al.* (2019, p. 49) insistent sur la nécessité d'une régulation institutionnelle afin d'assurer la durabilité économique du secteur

Toutefois, cette dynamique économique s'accompagne d'importants défis environnementaux. À Bouaké, les exploitations avicoles génèrent d'importants volumes de fientes, souvent déversées sans traitement approprié, provoquant la pollution des sols et des eaux souterraines. A. KOUASSI (2024, p. 87) relève que les fientes non traitées polluent les nappes phréatiques et accélèrent la dégradation des

sols. O. Traoré et *al.* (2024, p. 343) signalent que les nuisances olfactives et la prolifération d'insectes provoquent des tensions sociales. A. R. Golly (2017, p. 128) observe que la périurbanisation désordonnée fragmente les écosystèmes et réduit la biodiversité. S. Lemeilleur et *al.*, (2019, p. 41) proposent d'intégrer la gestion des effluents dans les politiques publiques urbaines (AFD Notes Techniques). Ainsi, M. DIONGUE (2019, p. 160) concluent que seule une planification environnementale cohérente permettra d'équilibrer développement économique et durabilité.

Conclusion

L'analyse de la dynamique urbaine et du développement de l'aviculture dans la ville de Bouaké met en lumière une double réalité : celle d'une activité économique porteuse d'opportunités pour les populations, mais également génératrice de pressions croissantes sur l'environnement urbain. En effet, l'essor de l'aviculture, soutenu par la croissance démographique, la demande en produits carnés et la reconversion professionnelle des citoyens, s'est traduit par une multiplication des exploitations dans les quartiers périphériques tels que N'Gattakro, Air France ou Sokoura. Ce secteur constitue aujourd'hui une source essentielle de revenus, d'emplois et de sécurité alimentaire, en particulier pour les jeunes et les femmes, contribuant ainsi à la résilience socio-économique urbaine.

Cependant, cette dynamique positive s'accompagne de nombreuses externalités négatives. L'absence de planification spatiale et de dispositifs adéquats de gestion environnementale favorise la dégradation du cadre de vie : accumulation de déchets organiques, pollution des eaux, nuisances olfactives et risques sanitaires pour les populations riveraines. Ces impacts traduisent les limites d'un développement avicole non encadré, où la logique de survie économique prévaut souvent sur les impératifs d'aménagement durable et de santé publique.

Ainsi, la ville de Bouaké illustre les contradictions entre développement économique local et durabilité environnementale dans les villes africaines en transition. La valorisation du potentiel avicole urbain passe désormais par une meilleure intégration de cette activité dans les politiques de planification et de gestion urbaine. Il s'avère nécessaire de promouvoir une aviculture durable, fondée sur la modernisation des infrastructures, la sensibilisation des acteurs, la régulation foncière et la mise en œuvre de normes sanitaires et environnementales adaptées.

En définitive, l'aviculture urbaine à Bouaké constitue à la fois un moteur d'inclusion économique et un défi environnemental majeur. Son encadrement effectif par les autorités locales, en collaboration avec les structures techniques et les acteurs privés, apparaît comme une condition indispensable pour concilier croissance économique, qualité du cadre de vie et durabilité urbaine.

Références bibliographiques

TRAORE Oumar, YEO Nogodji Jean, DJAKO Arsène, « L'aviculture : une réponse structurelle à la crise de l'emploi et à l'insécurité alimentaire en protéine animale dans la sous-préfecture de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire) », In *Revue Lilas* n°8, p. 339-364.

GOLLY N'dry Anne-Rose, 2017, *Métropolisation et territorialisation de l'élevage à Abidjan, étropolisation et territorialisation de l'élevage à Abidjan*. Thèse de doctorat en Géographie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I; Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire), 356 p.

LEMEILLEUR Sylvaine, D'ANGELO Lou, ROUSSEAU Max, Eduardo BRISSON, Antoine BOYET, Frédéric LANÇON, MOUSTIER Paule, 2019, *Les systèmes de distribution alimentaire dans les pays d'Afrique méditerranéenne et Sub-saharienne Repenser le rôle des marchés dans, l'infrastructure commerciale*, NOTES TECHNIQUES, FÉVRIER 2019 N° 51, 72 p.

KOUASSI Adou Arsène, 2024, *approche géographique des inégalités urbaines de la transmission du paludisme : l'exemple de Bouaké (Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny (Côte d'Ivoire), 496 p.

DIONGUE Momar 2010, *Périurbanisation différentielle : mutations et réorganisation de l'espace à l'est de la région dakaroise (Diamniadio, Sangalkam et Yene), Sénégal*, Thèse de doctorat en Géographie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 623 p.

N'DRI Kouamé Frédéric, 2024, *Accès aux produits avicoles dans le Département de Bouaké (Centre-Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat en Géographie, Université Alassane Ouattara, 384p

BARANSKA Jeanne Françoise Nizigiyimana. 1998. *Études de l'aviculture moderne dans la zone de Bobo-Dioulasso et de l'utilisation de la pulpe de néré dans l'alimentation des poules de race*, Mémoire de Master, Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, 156 p.

DIAGNE, Madou Marie, 2008, *Analyse de la compétitivité de la filière avicole semi-industrielle dans la zone des Niayes, Dakar* : Université Cheikh Anta Diop, 100 p.

ISSA Youssouf, MOPATÉ Logtene Youssouf, MISSOHOU Ayao, 2014, « Commercialisation et consommation de la volaille traditionnelle en Afrique subsaharienne », *Journal of Animal and Plant Sciences*, vol. 1, p.1985-1995.

KOUADIO Konan Étienne, KREMAN Kouakou, KOUADJA Gondo Soumaila, KOUAO Bouan Joël, FANTODJI Agathe, 2013, « Influence du système d'élevage sur la reproduction de la poule locale *Gallus domesticus* en Côte d'Ivoire », *Journal of Applied Biosciences*, n° 72, p.5830-5837.

MATO Zaneidou Maman Waziri, ALASSANE Abdoul Aziz Issoufou, LEYO Idriss Hamidou,

BERTI Fabio, 2020, « Enjeux des exploitations avicoles modernes et semi-modernes de la ville de Niamey au Niger : caractéristiques, innovations et projet d'introduction des asticots dans l'alimentation des poulets », *Journal of Applied Biosciences*, n° 146, p.14993-15004.

PINGAULT, Jean-Baptiste, GOLDBERG Jacques, 2008, « Stratégies reproductives, soin parental et lien parent-progéniture dans le monde animal », *Devenir*, vol. 20, p.249-274.

SAVADOGO Gouwindpoulinde Alphonsine, 2018, Création d'un complexe avicole dans la commune de Port-Bouët, Mémoire de Master, Centre Africain d'Études Supérieures en Gestion (CESAG), Paris, 275 p.

TRAORÉ Mamadou, 2017, Les défis de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, Bamako : Presses de l'Université de Bamako, 423 p.